

Zitierhinweis

Vallotton, François: Rezension über: Theo Mäusli, Audiovisuelle Medienarchive. Kulturgut in der digitalen Transformation, Zürich: Chronos, 2023, in: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte, 75 (2025), 1, S. 193-194, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/84af493dec7d4629a93707c24fe5c06f>



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Theo Mäusli, *Audiovisuelle Medienarchive. Kulturgut in der digitalen Transformation*, Zürich: Chronos, 2023.

Longtemps peu prises en compte par les professionnels des médias ou par les institutions patrimoniales, les archives audiovisuelles font l'objet d'une attention croissante depuis les années 1980. En Suisse, la création en 1995 de Memoriav, association pour la sauvegarde de l'audiovisuel, en atteste. Avec la numérisation, la présence démultipliée de ces archives et leur accès facilité n'épargnent personne. Tout un chacun est producteur d'archives du fait de l'utilisation quotidienne de son téléphone portable; par ailleurs, tout chercheur intègre désormais ce matériel à ses corpus d'analyse avec toutefois, bien souvent, de nombreux biais méthodologiques dus à la méconnaissance de la constitution et des spécificités de ces archives. En ce sens, l'ouvrage de Theo Mäusli ne vient pas seulement combler une lacune eu égard à la littérature existante. Il permet de mieux comprendre la valeur de ces archives pour la recherche historique, mettant simultanément l'accent sur les transformations fondamentales liées à la numérisation.

L'ouvrage, aussi synthétique (130 pages) que didactique, a une saveur particulière en raison de l'étroite interdépendance des thématiques abordées avec le parcours scientifique et professionnel de son auteur. En effet, Theo Mäusli s'est fait connaître depuis 40 ans comme l'un des meilleurs spécialistes de l'audiovisuel en Suisse, sous toutes ses dimensions. Historien de la musique et de la radio, il a élaboré et dirigé de nombreux travaux sur l'histoire du service public audiovisuel en Suisse. Enseignant, ancien responsable des archives de la radio et de la télévision de la Suisse italienne, il est aujourd'hui chargé de l'administration des archives au sein de la SSR et est membre du Comité exécutif de l'organisation professionnelle des archives audiovisuelles FIAT/IFTA.

L'étude de Mäusli ne doit pas être considérée comme une entreprise encyclopédique sur l'histoire des archives audiovisuelles en Suisse. On ne s'étonnera donc pas que certains pans de ces gisements documentaires soient abordés de manière fragmentaire. On pense notamment au domaine de la photographie, qui ne fait l'objet que de quelques lignes, alors que la problématique des archives photographiques de presse n'est abordée que par la seule mention des archives Ringier. De même, le continent des archives sonores – les radios privées en premier lieu, l'industrie du disque, mais également tout le spectre lié aux sonorités –, est cartographié de manière parcellaire, tant en termes institutionnels que de supports. Le propos est ici autre et s'attache tout particulièrement à mettre en perspective les multiples transformations amenées par la numérisation en privilégiant le domaine de compétence de l'auteur, à savoir celui de l'audiovisuel public en Suisse. Ce choix donne son homogénéité à la démarche tout en autorisant, même si le propos est surtout orienté sur la Suisse, des ouvertures comparatives avec d'autres contextes nationaux et une approche globale.

La réflexion de Mäusli croise trois dimensions qui structurent de manière transversale la démonstration. En premier lieu, la question de la spécificité de la source audiovisuelle et des transformations amenées par la numérisation, tant au niveau de sa production, de sa conservation que de sa valorisation, est privilégiée. Sur le plan archivistique, les notions d'«original» et de «copie» doivent être repensées. Le principe de la sélection, qui est à la base de toute démarche de conservation, perd également sa pertinence avec la nouvelle donne technique. Du moins, il doit être repensé à l'aune d'enjeux juridiques, voire de durabilité.

En second lieu, sur le plan scientifique mais aussi social, la réflexion historique porte sur l'apport de la source audiovisuelle. Une plus-value qui comprend comme prérequis la

garantie de l'authenticité et de l'intégrité du document, un accès le plus large possible propre dans le même temps à autoriser sa mise en contexte mais aussi la protection de la vie privée et des droits de la personne. En ce sens, Mäusli souligne l'importance du service public non seulement dans la transmission d'un patrimoine commun mais également d'une mémoire collective.

Dans un troisième temps, le dernier axe transversal concerne les effets de la numérisation sur les pratiques et le métier d'archiviste, une réflexion abondamment nourrie par l'expérience personnelle de l'auteur. Les multiples compétences associées à la maîtrise des arcanes de l'archivage audiovisuel ont rejailli sur les profils des professionnels, ce qui devrait mener à une intensification des synergies entre chercheurs, informaticiens et archivistes aussi bien dans la formation que dans la mise en œuvre des politiques en termes d'accès et de valorisation.

Au sein de ces trois grandes perspectives, le lecteur et la lectrice trouveront de quoi nourrir leur réflexion quel que soit leur lien à l'archive, producteur, administrateur ou chercheur. On aurait peut-être apprécié de pouvoir disposer d'une réflexion spécifique sur la notion d'audiovisuel, son évolution au cours des dernières années ainsi que sur la définition d'«archives médiatiques audiovisuelles», pour reprendre l'intitulé de l'ouvrage. De par l'élargissement spectaculaire du domaine de l'audiovisuel dans la recherche historique, les archives associées à ce domaine ne concernent plus uniquement les professionnels des médias mais intègrent administrations publiques, acteurs privés ainsi que les pratiques amateurs. Avec une démultiplication des producteurs, des diffuseurs et des dépositaires bien antérieure à la numérisation, mais que celle-ci a intensifiée.

Cette remarque n'altère en rien, bien au contraire, l'intérêt d'un ouvrage amené à constituer une balise majeure dans le domaine traité. Theo Mäusli sait aborder des enjeux complexes de manière accessible et sans s'adresser au seul public des pairs. En ce sens, cet ouvrage constitue à la fois une référence propre à être intégrée dans l'enseignement académique et archivistique qu'une analyse politique et philosophique sur la nécessaire maîtrise de l'organisation des ressources audiovisuelles intégrant notamment de manière précautionneuse le recours à l'intelligence artificielle.

François Vallotton, Neuchâtel

Manuel Köster, Holger Thünemann (Hg.), **Geschichtskulturelle Transformationen. Kontroversen – Akteure – Zeitpraktiken**, Köln: Böhlau, 2024 (Beiträge zur Geschichtskultur, Bd. 46), 504 Seiten.

Mit *Geschichtskulturelle Transformationen* liegt erneut ein umfangreicher Sammelband zur (deutschen) Geschichtskultur vor.²⁸ Ihm liegen Ringvorlesungen zugrunde, die während zweier Semester am Münsteraner Lehrstuhl für Didaktik der Geschichte, dessen spezielle Aufmerksamkeit der Geschichtskultur gilt, organisiert worden sind. Die Vorträge befassten sich jeweils mit einem spezifischen Thema, das hier als ein Teilaspekt von Geschichtskultur «als ein[em] Ensemble kultureller Praktiken des individuellen und gesell-

²⁸ Der Band Felix Hinz, Andreas Körber (Hg.), *Geschichtskultur – Public History – Angewandte Geschichte. Geschichte in der Gesellschaft: Medien, Praxen, Funktionen*. Göttingen 2020, folgte einer Konzeption, in der zum einen die Medien und Schauplätze der Geschichtskultur einzeln beleuchtet und zum anderen in vergleichenden Analysen Epochen als Gegenstand bzw. Nutzungsinterpretationen von Geschichtskultur vorgestellt wurden.